

Reza Shahabi : Il est nécessaire de s'organiser et de descendre dans la rue

Ces jours-ci, de nombreux articles parus dans les médias officiels traitent des problèmes de subsistance des travailleurs. Parfois, des salarié-es et des retraité.es sont également interviewés.

Ce reflet de la situation intolérable des travailleurs/euses dans les médias officiels, qui avaient l'habitude de nier ou de minimiser les problèmes des travailleurs, montre les progrès réalisés par les travailleurs/euses, ainsi que leur capacité à faire entendre leurs revendications ?

Par ailleurs, des militant.es ouvriers ont contribué à faire avancer ces revendications en participant activement aux médias sociaux et aux journaux de diverses manières.



Reza Shahabi

Dans ces articles, il est question de l'écart important et croissant entre revenus et dépenses, de la réduction de l'accès des travailleurs/euses à la nourriture, ainsi que de la baisse du pouvoir d'achat.

Il est ensuite mentionné qu'en dépit de ses slogans sur le contrôle de l'inflation et la croissance économique, le pouvoir est concrètement incapable de répondre aux problèmes de manière appropriée. Il ne prête aucune attention aux organisations syndicales et au tripartisme figurant dans les Conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT). Les salaires ne sont pas augmentés en fonction de l'inflation actuelle.

Ces discussions sont absolument inutiles si on ne s'attaque pas à l'une des racines les plus importantes des problèmes, à savoir la répression sévère de toutes les organisations indépendantes.

Existe-t-il une seule organisation syndicale - formée uniquement par les travailleurs/euses sans l'interférence du gouvernement-employeur et dans une atmosphère démocratique - qui ait jamais participé au processus du soi-disant "tripartisme", actuellement "ignoré" ?

Ces dernières années, une poignée d'organisations indépendantes, ont été créées : le Syndicat des travailleurs de la compagnie d'autobus de Téhéran et de sa banlieue (Vahed), le Syndicat des travailleurs de la sucrerie de Haft Tappeh, les syndicats d'enseignants, des organisations indépendantes de retraité.es, le syndicat des écrivain.es, etc.

Et cela malgré des milliers d'obstacles systématiques et une répression multiforme : beaucoup de leurs membres ont été soit licenciés et arrêtés, soit toujours en prison, sous la surveillance et le contrôle permanents des forces sécuritaires.

Ce n'est que si de telles organisations se développent et jouent leur rôle, avec le soutien et l'implication maximum des travailleurs, que le gouvernement et les autres petits et grands employeurs seront forcés de prendre en compte nos droits en respectant les conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) dont ceux des enfants et des femmes, ainsi que les conditions de vie des travailleurs.

Il est évident que les soi-disant organisations syndicales artificielles telles que le Conseil islamique du travail, la Maison du travail, l'Assemblée des représentants, etc. ne mettent pas la pression sur le gouvernement parce que les personnes à la tête de ces organisations sont des personnes agissent à leur guise et n'ont jamais été démocratiquement élues. Mais les travailleurs et les militants syndicaux indépendants savent que ces faux représentants n'ont pas le soutien des travailleurs et qu'ils sont dans l'incapacité de gagner leur confiance.

Nous voulons

- nous débarrasser des millions de cas de chômage et de malnutrition,
- améliorer les conditions de l'ensemble du monde du travail.
- en finir avec des anomalies sociales comme la criminalité, le vol, les fugues, les meurtres familiaux, la toxicomanie, le fait de se retrouver sans-abri.

Les causes fondamentales de toutes ces anomalies sociales sont l'exploitation, le chômage, la pauvreté, l'instabilité et l'insécurité de l'emploi et de l'accès aux moyens de subsistance, toutes sortes de discriminations et de doubles oppressions.

Pour y parvenir, nous ne devons pas avoir peur de déclarer que les travailleurs n'obtiendront rien avec les promesses vides du gouvernement, des autorités en place et des organisations syndicales-bidons mises en place par le pouvoir.

Nous ne faisons confiance à aucune entité ou organisation liée au pouvoir en place, et nous savons que le temps des tentatives d'apaisement est arrivé à son terme.

Nos jeunes sont assassinés tous les jours, et tout ce que nous avons obtenu jusqu'à présent ne l'a été que par la démonstration du véritable pouvoir des travailleurs, de la solidarité et de l'unité de tous les travailleurs et des opprimés, ainsi qu'en s'organisant et en occupant les rues.

Par conséquent, parler de revalorisation des salaires et d'amélioration des conditions de travail sans insister sur la nécessité d'une organisation indépendante et nationale des travailleurs, et sans essayer de mettre en œuvre nos droits fondamentaux tels que ceux de se réunir, de protester, de faire grève, de manifester dans la rue afin de faire avancer les revendications des travailleurs, serait futile et même trompeur.

Reza Shahabi

Prison d'Evin

03/11/2023

Publié par Alternative Workers News Iran, réseau international auquel participe SSTI

http://www.iran-echo.com/echo_pdf/AWNI_No_189.pdf

Reza Shahabi : In the necessity of organization and coming to the street

These days, many articles in the official media deal with the livelihood problems of workers, and sometimes they also interview some figures and retirees.

The reflection of the intolerable situation of the workers in the official media, which had a habit of denying or belittling the workers' issues, shows the progress of the workers and imposing their demands on the ruling relations.

Also, union and labour activists have helped to further these demands by actively participating on social media and newspapers in various ways.



In these articles, the sharp and growing gap between income and expenses, as well as the shrinking of the working people's food table and the lowering of people's purchasing power, to the point where they have also faced problems in supplying food, have been discussed.

It is then continued to mention that despite the slogans of inflation control and economic growth, the government is practically unable to respond appropriately to the problems,

and no attention is paid to labour organizations and tripartism according to the conventions of the International Labour Organization (ILO), and even wages are not increased according to the existing current inflation.

Reza Shahabi : il est nécessaire de s'organiser et de descendre dans la rue

Ces jours-ci, de nombreux articles parus dans les médias officiels traitent des problèmes de subsistance des travailleurs. Parfois, des salarié-es et des retraité.es sont également interviewés.

Ce reflet de la situation intolérable des travailleurs/euses dans les médias officiels, qui avaient l'habitude de nier ou de minimiser les problèmes des travailleurs, montre les progrès réalisés par les travailleurs/euses et leur capacité à faire entendre leurs revendications.

Par ailleurs, des militant.es ouvriers ont contribué à faire avancer ces revendications en participant activement aux médias sociaux et aux journaux de diverses manières.



Dans ces articles, il est question de l'écart important et croissant entre revenus et dépenses, de la réduction de l'accès des travailleurs/euses à la nourriture, ainsi que de la baisse du pouvoir d'achat.

Il est ensuite mentionné qu'en dépit de ses slogans sur le contrôle de l'inflation et la croissance économique, le pouvoir est concrètement incapable de répondre de manière appropriée aux problèmes. Il ne prête aucune attention aux organisations syndicales et au tripartisme figurant dans les conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT). Les salaires ne sont pas augmentés en fonction de l'inflation actuelle.

<p>The fact is that these discussions are absolutely useless without addressing one of the most important roots of the problems, which is the severe suppression of all independent organizations.</p> <p>Is there any labour organization, which was formed solely by the workers without the interference of the government-employer and in a democratic atmosphere, ever participated in the process of so-called “tripartism” that has now been "ignored"? In recent years, a handful of independent organizations, including the Syndicate of Workers of Tehran and Suburbs Bus Company, the Haft Tappeh Sugar Cane Mill Labour Syndicate, Teachers' unions, independent organizations of retirees, writers' union..., were established despite thousands of systematic obstacles and all kinds of repression.</p> <p>Many of whose members were either fired, and arrested or they are still in prison and they are permanently under the supervision and control of repressive security forces.</p> <p>Only if such organizations expand and play a role, and with the maximum support and involvement of workers and toilers, then the government and other small and large employers will be forced to pay attention to our rights in general and as such within the framework of the International Labour Organization (ILO) conventions in the various fields including children, women, and workers' living conditions.</p> <p>It is obvious that the so-called artificial labour organizations such as the Islamic Labour Council, the Labour House, the Assembly of Representatives, and etc. do not put pressure on the government because the people at the top of these organizations are self-governing people who have never been elected in democratic processes.</p> <p>But workers and independent labour activists know that these fake representatives have neither the support of workers, nor can they win the trust of workers.</p>	<p>Le fait est que ces discussions sont absolument inutiles si on ne s'attaque pas à l'une des racines les plus importantes des problèmes, à savoir la répression sévère de toutes les organisations indépendantes.</p> <p>Existe t-il une seule organisation syndicale - formée uniquement par les travailleurs/euses sans l'interférence du gouvernement-employeur et dans une atmosphère démocratique - qui ait jamais participé au processus du soi-disant "tripartisme", qui actuellement "ignoré" ?</p> <p>Ces dernières années, une poignée d'organisations indépendantes, dont le Syndicat des travailleurs de la compagnie d'autobus de Téhéran et de sa banlieue le Syndicat des travailleurs de la sucrerie de Haft Tappeh, les syndicats d'enseignants, des organisations indépendantes de retraités, le syndicat des écrivains..., qui ont été créées malgré des milliers d'obstacles systématiques et une répression multiforme. Beaucoup de leurs membres ont été soit licenciés et arrêtés, soit toujours en prison, sous la surveillance et le contrôle permanents des forces sécuritaires.</p> <p>Ce n'est que si de telles organisations se développent et jouent leur rôle, avec le soutien et l'implication maximum des travailleurs, que le gouvernement et les autres petits et grands employeurs seront forcés de prendre en compte nos droits en respectant les conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) dont ceux des enfants et des femmes, ainsi que les conditions de vie des travailleurs.</p> <p>Il est évident que les soi-disant organisations syndicales artificielles telles que le Conseil islamique du travail, la Maison du travail, l'Assemblée des représentants, etc. ne mettent pas la pression sur le gouvernement parce que les personnes à la tête de ces organisations sont des personnes agissant à leur guise et n'ayant jamais été démocratiquement élues. Mais les travailleurs et les militants syndicaux savent que ces faux représentants n'ont pas le soutien des travailleurs et qu'ils ne peuvent pas gagner leur confiance.</p>
--	---

<p>If we want to get rid of millions of unemployment and malnutrition cases;</p> <p>if we want to improve the conditions of all working people;</p> <p>if we are fed up with social anomalies such as crime and theft, running away from home, family murders, addiction and homelessness, and the root cause of all of them being exploitation, unemployment and poverty, the instability and insecurity of job and livelihood and all kinds of discrimination and double oppression;</p> <p>Then we must declare fearlessly that the workers will not get anything with the empty promises of the governments, officials, and fake representatives of the workers.</p> <p>We do not trust any government related entities and organizations, and we know that the time for appeasement has come to the end.</p> <p>Our youth are getting murdered every day, and everything we have achieved so far has only been through the demonstration of the true workers' power, solidarity and unity of all the toilers and oppressed people, as well as organizing and by occupying the streets.</p> <p>Therefore, talking about the restoration of wages and the improvement of working conditions without emphasizing on the necessity of independent and nationwide organization of workers, and without trying to implement our fundamental rights such as assembly, protest, strike, and rallies in the street as channels for advancing workers' demands, will be futile and even misleading.</p> <p>Reza Shahabi Evin Prison 03/11/2023</p>	<p>Nous voulons</p> <p>nous débarrasser des millions de cas de chômage et de malnutrition, améliorer les conditions de l'ensemble du monde du travail.</p> <p>Nous en avons assez des anomalies sociales telles que la criminalité, le vol, les fugues, les meurtres familiaux, la toxicomanie, de se retrouver sans-abri,</p> <p>des causes fondamentales de toutes ces anomalies que sont l'exploitation, le chômage, la pauvreté, l'instabilité et l'insécurité de l'emploi et de l'accès aux moyens de subsistance de toutes sortes de discriminations et de doubles oppressions,</p> <p>Pour y parvenir, nous ne devons pas avoir peur de déclarer que les travailleurs n'obtiendront rien avec les promesses vides du gouvernement, des autorités en place et des organisations syndicales-bidons mises en place par le pouvoir.</p> <p>Nous ne faisons confiance à aucune entité ou organisation liée au pouvoir en place et nous savons que le temps des tentatives d'apaisement est arrivé à son terme.</p> <p>Nos jeunes sont assassinés tous les jours, et tout ce que nous avons obtenu jusqu'à présent ne l'a été que par la démonstration du véritable pouvoir des travailleurs, de la solidarité et de l'unité de tous les travailleurs et des opprimés, ainsi qu'en s'organisant et en occupant les rues.</p> <p>Par conséquent, parler de revalorisation des salaires et d'amélioration des conditions de travail sans insister sur la nécessité d'une organisation indépendante et nationale des travailleurs, et sans essayer de mettre en œuvre nos droits fondamentaux tels que ceux de se réunir, de protester, de faire grève, de manifester dans la rue afin de faire avancer les revendications des travailleurs, serait futile et même trompeur.</p> <p>Reza Shahabi Prison d'Evin 03/11/2023</p>
---	---